

14/05/2016

LA DÉGRINGOLADE TRAGICOMIQUE DE PIETRO PALADINI



Genre | Roman
Auteur | Sandro Veronesi
Titre | Terre rare
Traduction | De l'italien par Dominique Vittoz
Editeur | Grasset
Pages | 461
Etoiles | *****

Sandro Veronesi retrouve le personnage fétiche de «Chaos calme» et lui fait perdre pied en 24 heures. Il en fait un Candide, pathétique de bonne volonté inopérante

PAR JEAN-BERNARD VUILLÈME

► *Terre rare*, le dernier roman de Sandro Veronesi, séduit par sa virtuosité alliant fantaisie débridée, maîtrise narrative et force des personnages. On y retrouve Pietro Paladini, déjà connu des lecteurs de l'écrivain italien, en particulier de *Chaos calme* (Grasset, 2008, Prix Femina étranger), qui a fait l'objet d'une adaptation cinématographique (*Caos calmo*, avec Nanni Moretti dans le rôle de Paladini).

Paladini, donc. Veronesi l'avait laissé veuf d'une épouse subitement décédée d'une rupture d'anévrisme et vivant

désormais seul avec Claudia, sa fille de 9 ans. Dans *Terre rare*, on le retrouve quelques années plus tard, vivant toujours seul avec sa fille devenue une ado ultrasensible et légèrement perturbée. Paladini a radicalement changé de vie et de milieu. Il ne dirige plus une chaîne de TV privée à Milan, mais s'est associé avec un ami, à Rome, pour s'installer à la tête d'une petite entreprise qui récupère et revend des voitures de luxe dont les propriétaires ne règlent plus les traites du leasing. Il a noué une relation avec une femme, très différente de son épouse, pourvue dans le roman d'une simple initiale, D.

Paladini croyait avoir reconstruit son existence loin des paillettes, dans une sorte de simplicité, mais tout va s'écrouler. Son associé est en fuite, recherché par la justice, et tous les ordinateurs ont été saisis dans l'entreprise. En vingt-

quatre heures, tout fout le camp, Paladini perd les pédales, accumule erreurs et petites infractions. Le roman est fait de cette dégringolade tragicomique. Le pire, c'est qu'il ne comprend rien à ce qui lui arrive. Candide, il se débat de toutes ses forces et tente de sauver les meubles, mais ses efforts, au lieu de le tirer d'affaire, semblent chaque fois dresser un obstacle supplémentaire devant lui. Il décide alors de disparaître et se rapproche petit à petit du passé milanais qu'il avait voulu fuir...

Jamais avare de rebondissements, de catastrophe en catastrophe, Sandro Veronesi fait feu de tout bois. Il s'offre quelques morceaux de bravoure comme la description d'une gifle que l'on pourrait appeler la mère de toutes les gifles, ou encore le portrait pathétique d'un homme enfin libéré de sa constipation. Tout simplement jouissif. ■

14/05/2016



Genre | Roman
Auteur | Sandro Veronesi
Titre | Terre rare
Traduction | De l'italien par Dominique Vittoz
Editeur | Grasset
Pages | 461
Etoiles | *****

LA DÉGRINGOLADE TRAGICOMIQUE DE PIETRO PALADINI

Sandro Veronesi retrouve le personnage fétiche de «Chaos calme» et lui fait perdre pied en 24 heures. Il en fait un Candide, pathétique de bonne volonté inopérante

PAR JEAN-BERNARD VUILLÈME

► *Terre rare*, le dernier roman de Sandro Veronesi, séduit par sa virtuosité alliant fantaisie débridée, maîtrise narrative et force des personnages. On y retrouve Pietro Paladini, déjà connu des lecteurs de l'écrivain italien, en particulier de *Chaos calme* (Grasset, 2008, Prix Femina étranger), qui a fait l'objet d'une adaptation cinématographique (*Caos calmo*, avec Nanni Moretti dans le rôle de Paladini).

Paladini, donc. Veronesi l'avait laissé veuf d'une épouse subitement décédée d'une rupture d'anévrisme et vivant

désormais seul avec Claudia, sa fille de 9 ans. Dans *Terre rare*, on le retrouve quelques années plus tard, vivant toujours seul avec sa fille devenue une ado ultrasensible et légèrement perturbée. Paladini a radicalement changé de vie et de milieu. Il ne dirige plus une chaîne de TV privée à Milan, mais s'est associé avec un ami, à Rome, pour s'installer à la tête d'une petite entreprise qui récupère et revend des voitures de luxe dont les propriétaires ne règlent plus les traites du leasing. Il a noué une relation avec une femme, très différente de son épouse, pourvue dans le roman d'une simple initiale, D.

Paladini croyait avoir reconstruit son existence loin des paillettes, dans une sorte de simplicité, mais tout va s'écrouler. Son associé est en fuite, recherché par la justice, et tous les ordinateurs ont été saisis dans l'entreprise. En vingt-

quatre heures, tout fout le camp, Paladini perd les pédales, accumule erreurs et petites infractions. Le roman est fait de cette dégringolade tragicomique. Le pire, c'est qu'il ne comprend rien à ce qui lui arrive. Candide, il se débat de toutes ses forces et tente de sauver les meubles, mais ses efforts, au lieu de le tirer d'affaire, semblent chaque fois dresser un obstacle supplémentaire devant lui. Il décide alors de disparaître et se rapproche petit à petit du passé milanais qu'il avait voulu fuir...

Jamais avare de rebondissements, de catastrophe en catastrophe, Sandro Veronesi fait feu de tout bois. Il s'offre quelques morceaux de bravoure comme la description d'une gifle que l'on pourrait appeler la mère de toutes les gifles, ou encore le portrait pathétique d'un homme enfin libéré de sa constipation. Tout simplement jouissif. ■



Genre | Roman
Auteur | Sandro Veronesi
Titre | Terre rare
Traduction | De l'italien par Dominique Vittoz
Editeur | Grasset
Pages | 461
Etoiles | ****

LA DÉGRINGOLADE TRAGICOMIQUE DE PIETRO PALADINI

14/10/2016

Sandro Veronesi retrouve le personnage fétiche de «Chaos calme» et lui fait perdre pied en 24 heures. Il en fait un Candide, pathétique de bonne volonté inopérante

PAR JEAN-BERNARD VUILLÈME

► *Terre rare*, le dernier roman de Sandro Veronesi, séduit par sa virtuosité alliant fantaisie débridée, maîtrise narrative et force des personnages. On y retrouve Pietro Paladini, déjà connu des lecteurs de l'écrivain italien, en particulier de *Chaos calme* (Grasset, 2008, Prix Femina étranger), qui a fait l'objet d'une adaptation cinématographique (*Caos calmo*, avec Nanni Moretti dans le rôle de Paladini).

Paladini, donc. Veronesi l'avait laissé veuf d'une épouse subitement décédée d'une rupture d'anévrisme et vivant

désormais seul avec Claudia, sa fille de 9 ans. Dans *Terre rare*, on le retrouve quelques années plus tard, vivant toujours seul avec sa fille devenue une ado ultrasensible et légèrement perturbée. Paladini a radicalement changé de vie et de milieu. Il ne dirige plus une chaîne de TV privée à Milan, mais s'est associé avec un ami, à Rome, pour s'installer à la tête d'une petite entreprise qui récupère et revend des voitures de luxe dont les propriétaires ne règlent plus les traites du leasing. Il a noué une relation avec une femme, très différente de son épouse, pourvue dans le roman d'une simple initiale, D.

Paladini croyait avoir reconstruit son existence loin des paillettes, dans une sorte de simplicité, mais tout va s'écrouler. Son associé est en fuite, recherché par la justice, et tous les ordinateurs ont été saisis dans l'entreprise. En vingt-

quatre heures, tout fout le camp, Paladini perd les pédales, accumule erreurs et petites infractions. Le roman est fait de cette dégringolade tragicomique. Le pire, c'est qu'il ne comprend rien à ce qui lui arrive. Candide, il se débat de toutes ses forces et tente de sauver les meubles, mais ses efforts, au lieu de le tirer d'affaire, semblent chaque fois dresser un obstacle supplémentaire devant lui. Il décide alors de disparaître et se rapproche petit à petit du passé milanais qu'il avait voulu fuir...

Jamais avare de rebondissements, de catastrophe en catastrophe, Sandro Veronesi fait feu de tout bois. Il s'offre quelques morceaux de bravoure comme la description d'une gifle que l'on pourrait appeler la mère de toutes les gifles, ou encore le portrait pathétique d'un homme enfin libéré de sa constipation. Tout simplement jouissif. ■